



Le PDC tessinois n'a pas encore définitivement vaincu sa rivale UDC Diana Gutjahr pour présider l'Usam, la faïtière patronale

Regazzi n'a pas encore décroché la timbale

« PHILIPPE BOEGLIN

Portrait » Rien n'est joué. Fabio Regazzi a certes passé une première haie dans sa course à la présidence de l'Union suisse des arts et métiers (Usam), en obtenant le soutien de la Chambre parlementaire des PME face à sa concurrente Diana Gutjahr. Mais ce fut loin d'être une promenade de santé. Selon différents participants, moins de dix voix séparent le Tessinois de la Thurgovienne. Un écart minime que l'Usam n'a pas évoqué dans son communiqué envoyé tard avant-hier.

Une lutte serrée

Diana Gutjahr, conseillère nationale UDC, maintient donc sa candidature, nous a-t-elle confirmé. Elle décidera dans les semaines à venir si elle défie le favori Fabio Regazzi, conseiller national PDC, le 29 avril à Fribourg lors du Congrès suisse des arts et métiers, jour de l'élection finale.

Les deux aspirants ne manquent pas d'arguments, et la lutte est serrée. «Les deux candidatures sont bonnes et remplissent les exigences. Diana Gutjahr et Fabio Regazzi sont deux entrepreneurs actifs et deux parlementaires fédéraux. C'est essentiel, l'Usam étant une organisation politique», résume le président en partance, le Fribourgeois Jean-François Rime, ex-conseiller national UDC. Peu importe qui remporte la mise, l'organisation des petites et moyennes entreprises vivra une première. «L'Usam n'a jamais eu

ni de président tessinois, ni de présidente.»

Fabio Regazzi présente l'avantage de parler couramment les trois principales langues nationales. Ce n'est pas le cas de Diana Gutjahr, qui ne s'exprime qu'en allemand. Pour certains, il s'agit d'un déficit trop important.

Autre élément à crédit, l'industriel tessinois vient d'entrer au parlement dans la stratégique commission de l'économie et des redevances, cruciale pour une organisation comme l'Union suisse des arts et métiers. Sa rivale alémanique s'est vue elle refuser cette chance par son propre groupe parlementaire.

S'ajoute le critère politique. Diana Gutjahr bataille dans les rangs UDC. Or le parti national-conservateur adopte des positions tranchées qui ne correspondent pas toujours avec les intérêts de l'entrepreneuriat. «Il existe une divergence fondamentale entre l'Usam et l'UDC: le rapport à l'Union européenne», relève un membre de la faïtière. Les petites et moyennes entreprises tiennent plutôt, sur le fond, à maintenir des relations économiques libérales avec le grand partenaire et voisin. L'UDC, en revanche, se démène pour éloigner la Suisse de l'UE et supprimer la libre circulation des personnes.

Certains estiment donc que Fabio Regazzi, classé au centre-droit et venant d'un parti centriste, sera plus apte à mettre de l'huile dans les rouages. «C'est quelqu'un qui peut assurer la cohésion, il parle les trois langues, il est expérimenté tant en conduite d'entreprise qu'en politique», loue son ancien collègue au Conseil national, le démocrate-chrétien



La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch/

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 36'848
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich



Seite: 4
Fläche: 79'071 mm²

Auftrag: 3007101
Themen-Nr.: 999.222

Referenz: 76103462
Ausschnitt Seite: 2/3

Dominique de Buman (FR). Sur la question européenne, l'origine cantonale de Fabio Regazzi peut également favoriser la compréhension entre les intérêts purement économiques et les réalités des entreprises et employés helvétiques, soumis par endroits à une rude concurrence et menacés par la sous-enchère salariale. «Le Tessin souffre plus de la libre circulation des personnes que d'autres cantons frontaliers. La Lombardie italienne est placée juste à côté, avec ses 10 millions d'habitants et donc un grand réservoir d'entreprises et de travailleurs. Je pourrais donc sensibiliser les membres de l'Usam à ces particularités», remarque Fabio Regazzi.

Ses déficits, Diana Gutjahr, 36 ans, peut néanmoins les compenser. «Beaucoup de membres pensent qu'il serait bienvenu d'avoir une jeune femme à la tête de l'Usam», rapporte Blaise Matthey, secrétaire général de la Fédération des entreprises romandes.

Décision à Fribourg

De même, il n'est pas sûr que le parti de la Thurgovienne constitue un obstacle in-

surmontable. «Pour une politicienne UDC, elle a une position ouverte donc atypique sur l'Europe», salue un membre de l'Usam. «Autant Diana Gutjahr que Fabio Regazzi se sont engagés à donner la priorité aux positions de l'Usam par rapport à leur parti», complète l'actuel président Jean-François Rime.

Qui plus est, le PDC Fabio Regazzi pourrait lui aussi se retrouver en porte-à-faux avec sa famille politique – ce qu'il reconnaît: «Il est probable que des positions contradictoires apparaissent entre l'Usam et mon parti, par exemple sur le CO₂. Mais si je devenais président, mon rôle consisterait justement à chercher le dialogue et le compromis. Cela fait partie de mon ADN de démocrate-chrétien.» Verdict au plus tard en avril à Fribourg. »

Fabio Regazzi présente l'avantage de parler couramment les trois langues nationales

LA LIBERTÉ

La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch/

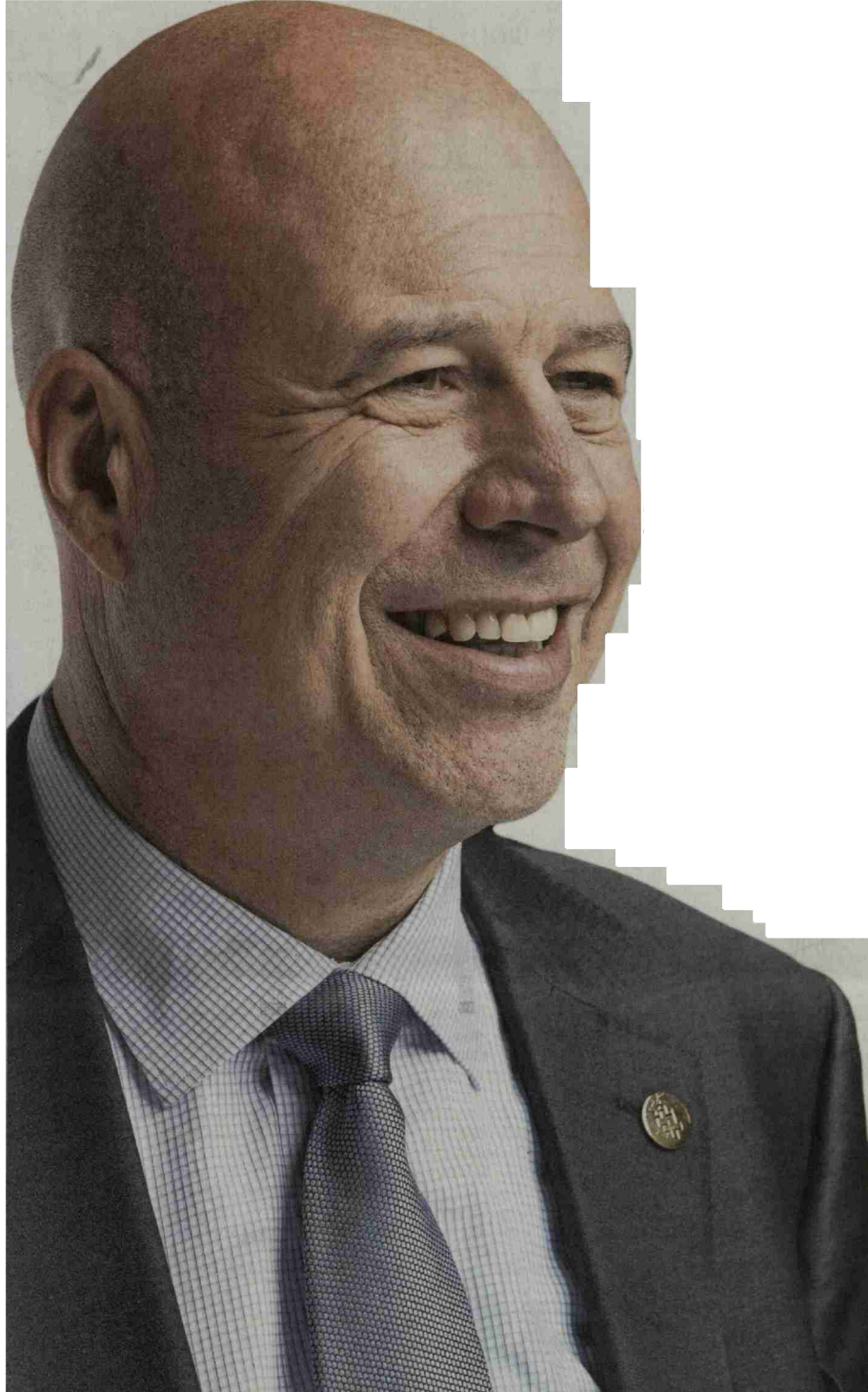
Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 36'848
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich



Seite: 4
Fläche: 79'071 mm²

Auftrag: 3007101
Themen-Nr.: 999.222

Referenz: 76103462
Ausschnitt Seite: 3/3



Certains estiment que Fabio Regazzi, classé centriste, sera plus apte à mettre de l'huile dans les rouages. Keystone